Recherches en langue française
Vol. 7, N° 13, Printemps-Été 2026
www.rlf.atu.ac.ir
DOI: 10.22054/rlf.2026.90947.1236

ATU PRESS

Recherche originale

Reçu : 06.01.2026 Révisé : 05.03.2026 Approuvé : 16.09.2026

Le phénomène du changement sémantique des mots : une analyse cognitive des lexèmes de l'émotion et de l'intériorité dans les romans français et anglais

Arezoo SADR

Département de français, Faculté des langues étrangères, Université Azad islamique de Téhéran-Centre, Iran.

Siamak SHAHABI*

Département de la traduction anglaise, Faculté des tourisme et langues étrangères, Complexe d'enseignement supérieur de Bam, Iran.

Résumé

Cet article s'inscrit dans le champ de la linguistique cognitive et aborde la problématique du changement sémantique des lexèmes de l'émotion et de l'intériorité dans le roman. Il cherche à comprendre comment le sens de ces mots évolue entre le XVIII^{e} et le XX^{e} siècle et comment ces évolutions reflètent les transformations des représentations mentales, culturelles et émotionnelles au fil du temps. L'objectif principal de cette étude est d'analyser les mécanismes cognitifs à l'origine de ces changements sémantiques, tels que l'abstraction, la subjectification et la psychologisation du sens, dans des œuvres littéraires à forte dimension introspective. La méthodologie repose sur l'analyse d'un corpus composé d'un roman français et d'un roman anglais par siècle.

* Auteur correspondant : s.shahabi@bam.ac.ir

Comment citer : Sadr, A., Shahabi, S. (2026). Le phénomène du changement sémantique des mots : une analyse cognitive des lexèmes de l'émotion et de l'intériorité dans les romans français et anglais, *Recherches en langue française*, 7(13), 233-258. DOI: 10.22054/rlf.2026.90947.1236.

Pour chaque œuvre, nous proposons un résumé du récit, une contextualisation historique et stylistique de l'auteur, puis une analyse des lexèmes émotionnels et introspectifs à l'aide de dictionnaires historiques et du contexte narratif. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux illustrant les évolutions de sens. En conclusion, l'étude montre que le roman constitue un espace privilégié pour observer l'évolution cognitive du lexique émotionnel et met en évidence une tendance générale vers une plus grande subjectivité et abstraction du sens.

Mots clés : Changement sémantique, lexique des émotions, intériorité, linguistique cognitive, roman français et anglais.

Introduction

Le changement sémantique constitue un phénomène central en linguistique, dans la mesure où il permet de comprendre comment le sens des mots évolue au fil du temps en relation avec les transformations cognitives, culturelles et sociales des sociétés humaines. Parmi les domaines les plus sensibles à ces évolutions figurent les lexèmes de l'émotion et de l'intériorité, qui jouent un rôle essentiel dans l'expression de la subjectivité et de la vie mentale. Ces unités lexicales reflètent non seulement des états affectifs, mais aussi des modes de conceptualisation propres à chaque époque. La problématique de cette étude repose sur la question suivante : comment les lexèmes de l'émotion et de l'intériorité ont-ils évolué sémantiquement du XVIII^{e} au XX^{e} siècles dans les romans français et anglais, et quels processus cognitifs sous-tendent ces changements ?

Nous nous interrogeons notamment sur le rôle de l'abstraction, de la subjectification et de la psychologisation dans l'évolution du lexique émotionnel. L'hypothèse principale est que le sens de ces lexèmes tend à devenir progressivement plus abstrait et subjectif, en lien avec une introspection accrue des personnages romanesques et une évolution des représentations mentales des émotions. Pour répondre à ces questions, nous adoptons une approche de linguistique cognitive, qui considère le sens comme indissociable de l'expérience humaine. La méthodologie repose sur l'analyse diachronique d'un corpus composé d'un roman français et d'un roman anglais par siècle. Les lexèmes sélectionnés sont étudiés à partir de dictionnaires historiques et de leur contexte narratif, afin de mettre en évidence les changements sémantiques observables dans le discours romanesque.

Sur le plan méthodologique, nous avons d'abord sélectionné un roman français et un roman anglais pour chaque siècle étudié, afin d'assurer une cohérence diachronique du corpus. Pour chaque œuvre, nous avons rédigé un court résumé du récit, puis présenté le contexte historique, l'époque de publication et les principales caractéristiques du style et de la langue de l'auteur. Enfin, nous avons identifié des lexèmes de l'émotion et de l'intériorité dans le texte et analysé leur évolution sémantique à l'aide de dictionnaires historiques et du contexte narratif, en présentant les résultats sous forme de tableaux de changements sémantiques. Cette démarche s'inscrit dans la continuité des travaux de Bourke (2014) et de Xu et al. (2021), qui montrent que les mots

émotionnels peuvent être à la fois stables et sensibles aux transformations cognitives et culturelles.

1. Antécédents de la recherche

Le changement sémantique a fait l'objet de nombreuses études en linguistique historique et cognitive. Parmi les travaux fondateurs, Traugott et Dasher (2002) proposent une analyse détaillée des régularités du changement de sens, en mettant l'accent sur les processus de subjectification et d'intersubjectification. Selon ces auteurs, les mots évoluent fréquemment d'un sens objectif vers un sens plus subjectif, notamment dans les domaines de l'émotion et de l'intériorité. Cette approche constitue un cadre théorique central pour comprendre l'évolution du lexique émotionnel. Autrement dit, ces auteurs affirment que les changements sémantiques suivent souvent des schémas réguliers fondés sur l'usage et impliquent des mécanismes de subjectivation ainsi que des processus pragmatiques de changement. Conformément à cette théorie, le dispositif méthodologique de la présente étude repose sur une approche diachronique et contrastive, éclairée par les principes de la linguistique cognitive. Blank et Koch (1999) justifient la méthode appliquée dans la présente étude. Leur travail intègre le changement sémantique historique avec les motivations cognitives et les typologies des processus sémantiques ; ces procédures sont utiles pour expliquer les raisons cognitives des évolutions diachroniques ; la méthode adoptée dans cette recherche.

Dans le champ spécifique des émotions, Wierzbicka (1999) montre que les émotions ne sont pas universelles dans leur expression linguistique, mais qu'elles dépendent des cultures et des langues. Elle souligne que les mots d'émotion reflètent des modèles cognitifs propres à chaque communauté linguistique. Cette perspective est essentielle pour analyser les lexèmes d'émotion dans les textes littéraires, où les représentations mentales et culturelles jouent un rôle majeur. Concernant le vocabulaire émotionnel en anglais, les travaux basés sur le *Historical Thesaurus of the Oxford English Dictionary* offrent une vision diachronique approfondie. Kay et al. (2009) montrent que le lexique de l'émotion s'est fortement enrichi au cours de la période moyen-anglaise, sous l'influence du latin et du norrois. Plus récemment, Xu et al. (2021) utilisent des embeddings diachroniques pour démontrer que les émotions prototypiques, telles que *anger* ou *joy*, restent relativement stables, tandis que les termes périphériques changent plus rapidement au fil du temps. Du côté du français, Bourke (2014) analyse l'évolution du vocabulaire du sentiment et montre que la modernisation du lexique émotionnel est marquée par une abstraction croissante et une diversification des catégories émotionnelles. Elle met en évidence le rôle des débats philosophiques et encyclopédiques du XVIII^{e} siècle dans la transformation des représentations émotionnelles. Enfin, Stephenson, Ponsonnet, et Allassonnière (2024) introduisent le concept de reflexèmes pour désigner des constructions réflexives lexicalisées à valeur émotionnelle, soulignant leur importance dans l'expression de l'intériorité. Ces travaux fournissent un cadre solide

pour analyser le changement sémantique des mots d'émotion dans le roman.

2. Cadre théorique

L'inclusion de romans français et anglais répond à un objectif méthodologique contrastif. Le français et l'anglais partagent une longue histoire d'échanges intellectuels et de développements littéraires comparables, tout en différant par leur structure linguistique et leurs modèles culturels d'expression émotionnelle. En analysant des corpus parallèles dans ces deux langues, l'étude peut distinguer les changements sémantiques propres à une langue et les changements reflétant des évolutions cognitives ou culturelles plus larges. Cette conception contrastive renforce la portée explicative de l'analyse et évite de limiter les conclusions à un seul système linguistique. Dans les romans plus anciens, -en français et en anglais- le vocabulaire émotionnel est souvent inscrit dans des cadres moraux, religieux ou sociaux, reflétant des normes collectives du sentiment. En revanche, les textes plus récents mettent progressivement au premier plan l'expérience psychologique individuelle, ce qui les rend particulièrement adaptés pour retracer le passage d'émotions régulées de l'extérieur vers des états intériorisés et subjectifs. Cette progression correspond étroitement à l'orientation cognitivo-linguistique de l'étude sur l'évolution des représentations mentales de l'émotion ; tout en mettant en évidence les changements lexicaux.

Le corpus comprend un roman français et un roman anglais pour chacun des XVIIIe, XIXe et XXe siècles, garantissant ainsi un cadre diachronique cohérent. Cette stratification temporelle permet d'observer des tendances sémantiques à long terme plutôt que des changements isolés ou accidentels. En examinant des textes couvrant trois siècles consécutifs, l'étude met en évidence des processus graduels de changement sémantique, tels que la restriction, l'extension et l'affaiblissement, ainsi que des mécanismes cognitivement motivés comme la subjectivation et l'abstraction. Hamilton, Leskovec et Jurafsky (2016) démontrent comment des méthodes de corpus semi-quantitatives peuvent suivre les déplacements du sens lexical au fil du temps et à travers les langues. Cette étude soutient l'approche diachronique par corpus adoptée dans le présent article. L'équilibre chronologique du corpus réduit le risque de surreprésenter une seule période historique et permet une comparaison systématique de l'évolution des lexèmes émotionnels et introspectifs en relation avec des transformations culturelles, philosophiques et psychologiques plus larges.

Les romans sélectionnés pour le corpus — *Paul et Virginie* et *Histoire de Tom Jones* (XVIIIe siècle) ; *Le Rouge et le Noir* et *Orgueil et Préjugés* (XIXe siècle) ; *La Symphonie pastorale* et *La Traversée des apparences* (XXe siècle), appartiennent au canon littéraire de leurs traditions respectives. Leur statut canonique est méthodologiquement significatif pour plusieurs raisons. Premièrement, ces œuvres sont conservées dans des éditions critiques faisant autorité, ce qui garantit la

stabilité et l'exactitude textuelles ; élément essentiel pour l'analyse sémantique historique. Deuxièmement, leur réception critique durable confirme que la langue employée dans ces romans est représentative des normes littéraires et des tendances stylistiques de leur époque, plutôt qu'un usage idiosyncrasique ou marginal. Ainsi, l'observation des schémas sémantiques s'effectue à la fois dans leur contexte interne et en relation avec un contexte externe comparable et significatif. Tous ces romans retenus placent la vie intérieure des personnages au cœur de leur structure narrative. Qu'il s'agisse de conflit moral, d'introspection psychologique ou de tension émotionnelle, ces textes offrent un environnement linguistique riche où les lexèmes émotionnels ne sont pas simplement descriptifs, mais conceptuellement significatifs.

La longueur et la richesse narrative des romans sélectionnés fournissent des données contextuelles suffisantes pour mener une analyse sémantique qualitative. Chaque lexème a été examiné dans son environnement textuel immédiat et comparé aux définitions issues de dictionnaires historiques. C'est pouquoi, le critère méthodologique central dans la sélection du corpus a été la densité et la diversité des lexèmes liés à l'émotion et à l'introspectio. Le corpus soutient ainsi une méthode combinant interprétation contextuelle et comparaison lexicale diachronique, garantissant que le changement sémantique soit analysé comme un produit de l'usage plutôt que comme un simple déplacement définitionnel isolé. Compte tenu des éléments mentionnés ci-dessus, le corpus est conçu pour assurer un équilibre diachronique, une fiabilité linguistique, une richesse sémantique et une comparabilité inter

linguistique. Les romans anglais et français sélectionnés offrent ainsi une base empirique et théorique pour l'étude des mécanismes cognitifs sous-jacents à l'évolution sémantique des lexèmes émotionnels et introspectifs.

2-1 Les romans du XVIIIe siècle

2-1-1 *Paul et Virginie* de Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre (1788)

Le roman « *Paul et Virginie* » (1788) de Bernardin de Saint-Pierre raconte, sous la forme d'un récit enchâssé, l'histoire tragique de deux enfants élevés comme frère et sœur dans le paradis naturel de l'île de France. Leur amour innocent et pur est brisé lorsque Virginie est contrainte de se rendre en France pour y recevoir une éducation conforme à son rang social. Leur longue séparation prend fin lorsqu'elle revient, mais son navire fait naufrage sous les yeux de Paul, au large de l'île. Par pudeur extrême, elle refuse d'ôter ses vêtements pour nager et se noie. Paul meurt peu après de chagrin.

Le style de *Paul et Virginie* est simple et imagé ; l'auteur décrit l'île de France avec des mots sensoriels qui donnent au décor un caractère exotique et moral. Cette description pastelle sert à montrer la nature comme un lieu d'innocence et de vertu, tout en rappelant les contradictions sociales du temps. Le récit alterne principalement un flash-back du passé avec des retours au « présent narratif » pour maintenir le lecteur dans l'action.

Sur le plan des temps verbaux, le texte utilise le passé pour raconter les souvenirs d'enfance, le présent pour les moments d'urgence et le futur pour annoncer la mort de Virginie, créant ainsi une impression d'inévitabilité. Ces changements de temps renforcent le sentiment de nostalgie et de fatalité, tout en soulignant le contraste entre la douceur du paradis et la violence du destin.

Tableau n° 1 : Changements sémantiques de *Paul et Virginie*

Mot	Sens ancien	Sens moderne	Type d'évolution sémantique
Douairière	Femme âgée ayant reçu une dot	Veuve riche et noble	Restriction
Négresses	Femmes noires (terme descriptif)	Terme jugé péjoratif	Dépréciation
Cabane	Petite maison rustique	Abri simple	Spécialisation
Zéphyr	Vent léger poétique	Allusion littéraire au vent doux	Vieillissement poétique

Colonie	Territoire sous domination	Groupe installé ailleurs	Généralisation
Solitaire	Qui vit seul	Personne isolée	Péjoration légère
Rivage	Bord de mer	Littoral (terme neutre)	Neutralisation

2-1-2 *Histoire de Tom Jones, l'enfant trouvé* de Henry Fielding (1749)

Histoire de Tom Jones, l'enfant trouvé raconte la vie de Tom, un garçon abandonné à sa naissance puis élevé par le généreux Mr. Allworthy. En grandissant, Tom révèle un bon cœur mais une nature impulsive qui le met souvent dans des situations difficiles. Tombé amoureux de la douce Sophia Western, il doit affronter jalousies, malentendus et injustices, notamment de la part du prétentieux Blifil. Chassé de chez lui, Tom traverse l'Angleterre, accumulant aventures et déconvenues, avant que la vérité sur sa naissance ne soit révélée. Finalement, son honnêteté triomphe et il peut épouser Sophia, retrouvant ainsi sa place et son bonheur. Le style de *Tom Jones* est vivant, humoristique et souvent ironique. Fielding s'adresse directement au lecteur, créant une complicité amusée : « *Cher lecteur, ne t'impatiente pas* », écrit-il en commentant sa propre narration.

La langue mêle descriptions précises et commentaires satiriques, notamment lorsqu'il dénonce l'hypocrisie sociale. Les dialogues sont naturels et donnent du rythme, tandis que le narrateur n'hésite pas à jouer avec le ton pour souligner les faiblesses humaines. Le temps du récit suit une progression chronologique, mais il est souvent interrompu par les interventions du narrateur, qui s'autorise des pauses réflexives. Fielding assume ces digressions, affirmant ironiquement : « *Nous guiderons notre histoire comme il nous plaira* ». Le rythme alterne entre scènes rapides et aventures mouvementées, puis moments plus calmes où l'auteur analyse la société ou les personnages. Cette manière de raconter rend le roman à la fois structuré et flexible, donnant l'impression d'un récit vivant qui se construit sous les yeux du lecteur.

Tableau n° 2 : Changements sémantiques d'*histoire de Tom Jones*

Mot	Sens ancien	Sens moderne	Type d'évolution sémantique
Rover	Vagabond, errant	Chien, véhicule, robot d'exploration spatiale	Élargissement + évolution technologique
Frolic	Jeux joyeux, comportement vif	Comportement ludique, souvent enfantin	Restriction stylistique

Rogue	Filou malhonnête mais comique	Personne espiègle ; entité indépendante (tech.)	Élargissement
Consternation	Étonnement mêlé de désarroi	Anxiété soudaine, confusion	Intensification émotionnelle
Wanton	Sans retenue; rebelle	Sexuellement débridé	Sexualisation + restriction
Genteel	De naissance noble	Poli, respectable	Élargissement + affaiblissement

2-2 Les romans du XIXe siècle

2-2-1 *Le Rouge et le Noir* de Stendhal (1830)

Le Rouge et le Noir raconte l'histoire de Julien Sorel, un jeune homme pauvre mais très intelligent et ambitieux, qui rêve de gloire. Pour s'élever dans la société française de son époque, il utilise son charme et son hypocrisie. Il devient d'abord précepteur des enfants de Madame de Rênal, une femme douce et pieuse dont il tombe amoureux et qu'il séduit. Plus tard, à Paris, il séduit aussi Mathilde de la Mole, la fille fière et romantique d'un aristocrate puissant. Tout au long de son ascension, Julien est déchiré entre ses vraies émotions et son ambition calculée, entre la passion (le rouge) et la carrière (le noir). Ses succès sont finalement ruinés par un acte impulsif, et son destin bascule

tragiquement. Le roman est une plongée fascinante dans son âme tourmentée et une critique sévère de la société de la Restauration. Le roman se situe à la toute fin de la Restauration, juste avant la Révolution de Juillet 1830 qui renverse Charles X. Cette époque est marquée par la suprématie aristocratique et le poids du rang social, où la naissance compte plus que le mérite individuel et où les destins des militaires de la Révolution et de l'Empire sont encore jugés par les préjugés de l'Ancien Régime.

Le Rouge et le Noir, publié en novembre 1830 (ou 1831 selon l'édition originale), se présente comme une Chronique de 1830 qui décrit les tensions politiques, sociales et culturelles de ce moment charnière. Le style de Stendhal est à la fois clair, analytique et empreint d'une grande énergie narrative. Il mêle le réalisme descriptif à une sensibilité romantique, utilisant le discours indirect libre pour pénétrer les pensées de Julien Sorel et révéler ses ambitions, son honnêteté et son courage. Cette approche stylistique reflète l'idée que bien écrire, c'est tout à la fois bien penser, bien sentir, et bien rendre, considérée par Stendhal comme l'expression même de l'homme et de son style.

Tableau ° 3 : Changements sémantiques du *Rough et le Noir*

Mot	Sens ancien	Sens moderne	Type d'évolution sémantique
Ambition	Désir fort d'élévation sociale	Désir de réussir	Restriction

Passion	Émotion violente et dominante	Sentiment intense (amour, hobby)	Affaiblissement
Orgueil	Fierté excessive, liée à l'honneur	Fierté souvent négative	Péjoration
Sensibilité	Capacité à ressentir profondément	Émotivité	Restriction
Mélancolie	Tristesse profonde et durable	Tristesse vague	Affaiblissement
Crainte	Peur morale ou respect inquiet	Peur simple	Restriction
Bonheur	État moral durable	Moment de joie	Restriction

2-2-2 *Orgueil et Préjugés* de Jane Austen (1813)

Orgueil et Préjugés (Pride and Prejudice) raconte l'histoire d'Elizabeth Bennet, une jeune fille intelligente et pleine d'esprit. Lorsque l'orgueilleux et riche Mr. Darcy arrive dans son village, ils ne s'apprécient pas du tout : il la trouve insignifiante, et elle le trouve fier et désagréable, surtout après avoir écouté les histoires méchantes que raconte sur lui le charmant officier Wickham. Pourtant, contre toute attente, Darcy tombe amoureux d'Elizabeth et lui demande de l'épouser,

mais d'une manière si maladroite et hautaine qu'elle le refuse avec colère. Plus tard, Elizabeth découvre par une lettre qu'elle s'est trompée sur Darcy : Wickham a menti, et Darcy a en réalité aidé sa famille en secret lorsque sa jeune sœur s'est enfuie avec Wickham. Peu à peu, Elizabeth comprend que son propre jugement a été aveuglé par ses préjugés, et Darcy apprend à être moins orgueilleux. Finalement, ils se retrouvent, s'avouent leur amour et se marient, formant un couple heureux basé sur le respect et la compréhension mutuelle. Ce roman utilise un langage temporel qui oscille constamment entre plusieurs niveaux de narration, créant ainsi une impression de profondeur et de fluidité chronologique.

Le récit alterne le présent descriptif avec le passé simple pour les actions majeures, un procédé qui rappelle la temporalité narrative omnisciente décrite pour d'autres romans du XVIII^{e} siècle. Cette alternance donne au lecteur l'impression d'observer les événements comme déjà accomplis tout en vivant l'instant présent du décor. Austen emploie également le présent de narration pour ancrer le lecteur dans le moment vécu : les descriptions sensorielles renforcent le sentiment d'immédiateté et d'intimité avec les personnages. Le futur anticipatif apparaît quand le narrateur projette le destin des protagonistes, préfigurant le drame et créant une tension dramatique qui se déploie tout au long du roman. Des analepses ponctuent la trame, rappelant des souvenirs d'enfance ou des moments antérieurs, ce qui confère à la structure une dimension cyclique du temps, liant les phases de bonheur et de perte. Enfin, le temps porte une charge morale : chaque «*jour qui passe »* symbolise la progression de la vertu vers la tragédie, accentuant

le thème de la perte d'innocence. (Minamoto., Furusawa, & Kaneko, 2015, p.1) Ainsi, le style temporel d'Austen mêle présent immersif, passé narratif, futur anticipatif et analepsies, offrant une temporalité à la fois fluide et structurée qui reflète la beauté idyllique du cadre et la fatalité inéluctable du destin des personnages.

Tableau ˚4 : Changements sémantiques d'*Orgueil et Préjugés*

Mot	Sens ancien	Sens moderne	Type d'évolution sémantique
Condescending	Bienveillant depuis une position supérieure	Autoritaire, méprisant	Péjoration
Intimate	Ami très proche	Relation sexuelle/romantique	Rétrécissement + Sexualisation
Sensibility	Sens moral et émotionnel	Sens pratique / sensibilité	Rétrécissement
Affectation	Manières prétentieuses	Comportement artificiel	Péjoration + Rétrécissement
Civil	Courtois, raffiné	Poli (faible intensité)	Affaiblissement
Amiable	Bienveillant	Simplement aimable	Affaiblissement

2-3Les romans du XXe siècle

2-3-1 *La Symphonie pastorale* d'André Gide (1919)

La Symphonie pastorale raconte l'histoire d'un pasteur qui adopte une jeune fille aveugle, Marie, et l'élève dans son foyer rural. Au fil du temps, le pasteur développe des sentiments ambivalents, mêlant affection paternelle et désir amoureux, tandis que Marie, grâce à l'éducation et à la musique, commence à percevoir le monde qui l'entoure. La révélation de la vraie nature de leurs relations et la prise de conscience progressive de Marie de sa cécité physique et morale conduisent à un drame émotionnel qui interroge les limites de la morale, de la foi et du pouvoir que l'on exerce sur autrui. Gide décrit la croissance morale et affective du pasteur et de la jeune fille aveugle en mêlant une narration linéaire aux réflexions philosophiques sur la foi, le désir et la responsabilité. Cette structure montre comment le personnage principal se construit à travers les expériences éducatives et les conflits intérieurs.

Le style de Gide se caractérise par une économie de mots qui ne sacrifie pas la profondeur. Chaque description pastorale ou musicale sert à dévoiler les tensions morales et émotionnelles du récit, reflétant la volonté de l'auteur d'allier simplicité apparente et complexité intérieure. Le langage de la nouvelle est simple, épuré et empreint de sensibilité sentimentale. Gide utilise le discours indirect libre pour pénétrer la conscience du narrateur tout en conservant une tonalité poétique lorsqu'il décrit la nature ou la musique qui accompagne la découverte du monde par Marie. Cette prose, à la fois descriptive et

analytique, crée une atmosphère contemplative où le temps narratif s'étend sur plusieurs années, soulignant le passage de l'enfance à la prise de conscience adulte tout en gardant une fluidité qui rend le texte accessible et émotionnellement puissant.

Tableau ˚5 : Changements sémantiques de *La Symphonie pastorale*

Mot	Sens ancien	Sens moderne	Type d'évolution sémantique
Amour	Attachement spirituel ou religieux	Sentiment affectif ou romantique	Spécialisation
Affection	Tendresse morale ou bienveillance	Sentiment intime ou familial	Spécialisation
Pitié	Compassion religieuse ou morale	Compassion pour la souffrance d'autrui	Généralisation
Culpabilité	Responsabilité morale ou religieuse	Sentiment de responsabilité personnelle ou sociale	Spécialisation
Angoisse	Crainte religieuse	Malaise, inquiétude intérieure	Généralisation

2-3-2 La Traversée des apparences de Virginia Woolf (1915)

La Traversée des apparences, premier roman de Virginia Woolf publié sous le titre anglais The Voyage Out, raconte le voyage d'un groupe de passagers londoniens à bord d'un paquebot en direction de l'Amérique du Sud. La jeune Rachel, fille d'un armateur, quitte pour la première fois la société anglaise confortable pour découvrir des paysages exotiques et se confronter à un monde inconnu, tout en cherchant à s'émanciper des contraintes sociales de son époque. Au fil de la traversée, elle explore son identité, ses désirs et les apparences que les autres projettent sur elle, ce qui entraîne une prise de conscience de son propre désir de liberté et de la nécessité de regarder derrière les choses. Le roman anticipe les thèmes récurrents de Woolf – la quête de soi, le flux de conscience et la critique des rôles genres – qui seront pleinement développés dans ses œuvres ultérieures.

Ce roman se caractérise par une temporalité fragmentée : les événements ne s'enchaînent pas de façon linéaire, mais sont présentés comme une succession de moments d'être, où le passé, le présent et le futur se superposent dans la conscience du narrateur. Cette rupture du fil chronologique reflète la volonté de Woolf de représenter le temps vécu plutôt que le temps objectif, en faisant surgir des souvenirs et des anticipations à chaque instant de la narration. Le roman oscille ainsi entre la description d'une scène réaliste et les digressions intérieures qui suspendent le cours habituel du récit, créant une impression de flux mental où le temps apparaît comme un tissu souple plutôt que comme une ligne droite. Sur le plan linguistique, Woolf adopte une prose poétique, petite musique woolfienne, faite de polyphonie et de

contrepoint, où les voix se fragmentent pour former une mosaïque harmonieuse. Son style mêle des phrases courtes et précises à des passages plus lyriques, conservant la densité du sens tout en laissant place à la répétition et à la respiration du texte. Cette écriture, à la fois simple et riche, permet de rendre palpable la subjectivité du personnage tout en soulignant l'expérimentation formelle qui place le roman à la croisée du réalisme du XIX^{e} siècle et de la fiction moderne du XX^{e} siècle.

Tableau ° 6 : Changements sémantiques de *La Traversée des apparences*

Mot	Sens ancien	Sens moderne	Type d'évolution sémantique
Desire	Élan intérieur fort et profond	Envie ou souhait	Affaiblissement
Pride	Sentiment d'honneur et de dignité	Fierté excessive	Péjoration
Sensitivity	Capacité morale à ressentir profondément	Réactivité émotionnelle	Restriction
Melancholy	Tristesse réfléchie et philosophique	Tristesse dépressive	Restriction

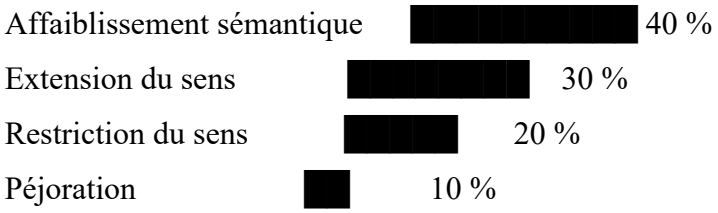
Fear	Peur morale mêlée de respect	Peur simple	Restriction
Despair	Souffrance morale totale	Grande tristesse	Affaiblissement

3. L'analyse des données

Nous montrons que les lexèmes de l'émotion et de l'intériorité étudiés ont connu des évolutions sémantiques régulières, liées à des mécanismes cognitifs tels que l'abstraction et la métaphorisation. Dans les romans les plus anciens du corpus, les mots émotionnels sont souvent associés à des valeurs morales, religieuses ou sociales. Avec le temps, nous observons un déplacement progressif vers des significations plus psychologiques et subjectives, ce qui confirme les analyses de Traugott et Dasher (2002) sur la subjectivisation du sens. Nous constatons également que les lexèmes émotionnels ne changent pas tous de la même manière. Les émotions dites prototypiques, comme la peur ou la joie, montrent une relative stabilité sémantique, même si leur intensité ou leur contexte d'emploi varie selon les œuvres. En revanche, les lexèmes liés à des états mentaux complexes ou à l'intériorité, tels que *sensibilité* ou *mélancolie*, présentent des phénomènes d'affaiblissement ou de restriction de sens. Ces résultats rejoignent ceux de Xu et al. (2021), qui soulignent une plus grande variabilité des termes émotionnels périphériques. La figure ci-dessous synthétise les principaux types de changement sémantique observés dans le corpus. Cette figure montre que l'affaiblissement et l'extension du sens sont les processus les plus fréquents dans l'évolution des lexèmes de l'émotion et que le roman joue un rôle important dans la stabilisation de nouvelles représentations cognitives

des émotions, en favorisant une expression plus nuancée et intériorisée des états affectifs, comme le souligne.

Figure º 1. Répartition des types de changement sémantique des lexèmes émotionnels



Conclusion

Cette étude montre que ces romans constituent un terrain privilégié pour observer ces transformations, car ils donnent accès à l'expression de la subjectivité et de la vie intérieure. Nous avons mis en évidence une tendance générale à l'abstraction et à la psychologisation du sens, avec un affaiblissement progressif des valeurs morales ou religieuses attachées aux mots émotionnels. Nous remarquons que les lexèmes de l'émotion et de l'intériorité étudiés dans le corpus suivent des trajectoires d'évolution sémantique à la fois régulières et motivées par des mécanismes cognitifs identifiables. Les phénomènes d'abstraction et de métaphorisation apparaissent comme des moteurs centraux du changement, confirmant que la transformation du sens ne relève pas d'un simple glissement arbitraire, mais d'une dynamique structurée et ancrée dans l'usage discursif. Dans les textes les plus anciens, l'émotion est souvent pensée en relation avec des valeurs extérieures à l'individu. Toutefois, l'évolution diachronique du corpus révèle un déplacement progressif vers une interprétation plus psychologique et subjectivée de

ces mêmes lexèmes. Cette tendance confirme les hypothèses de la subjectivisation du sens, selon lesquelles les significations deviennent progressivement centrées sur l'expérience intérieure du locuteur ou du personnage.

L'étude montre également que le changement sémantique n'affecte pas uniformément l'ensemble du lexique émotionnel. Les émotions dites prototypiques, telles que la peur ou la joie, présentent une relative stabilité sémantique à travers les siècles. Si leur intensité, leur fréquence ou leurs contextes d'emploi varient, leur noyau conceptuel demeure globalement constant. En revanche, les lexèmes renvoyant à des états mentaux plus complexes ou à des formes d'intériorité élaborée — comme sensibilité ou mélancolie — manifestent des transformations plus marquées, notamment sous forme d'affaiblissement ou de restriction du sens. En conclusion, cette variabilité confirme que les termes périphériques du champ émotionnel sont plus susceptibles d'être réinterprétés et redéfinis. Ces résultats confirment aussi les analyses de la linguistique cognitive, selon lesquelles le sens évolue à partir de l'usage et du contexte discursif (Wierzbicka, 1999).

Déclaration

Conflit d'intérêt

Les auteurs affirment qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt à déclarer.

ORCID

Arezoo Sadr https://orcid.org/0009-0008-5033-5219
Siamak Shahabi https://orcid.org/0009-0005-5299-0055

Références

Austen, J. (1813). *Pride and Prejudice*. London, T. Egerton. Édition de référence, London, Penguin Classics, 2003, p. 1–279.

Bernardin de Saint-Pierre, J.-H. (1788). *Paul et Virginie*. Paris : Didot. Édition de référence, Paris, Garnier-Flammarion, 2009, p. 15–110.

Blank, Andreas & Koch, Peter (dir.) (1999). *Historical Semantics and Cognition*. Berlin, Walter de Gruyter.

Bourke, J. (2014). *Emotional Lexicons: Continuity and Change in the Vocabulary of Feeling 1700–2000*. Oxford, Oxford University Press, p. 3–20, 65–92. https://doi.org/10.1080/09639489.2014.940865

Fielding, H. (1749). *The History of Tom Jones, a Foundling*. London. Édition de référence, Oxford Univesity Press, 1996, p. 1–180.

Gide, A. (1919). *La Symphonie pastorale*. Paris : Gallimard. Édition de référence, Paris, Folio, 2001, p. 7–125.

Hamilton, William L., Leskovec, Jure & Jurafsky, Dan (2016). « Diachronic Word Embeddings Reveal Statistical Laws of Semantic Change. » *Actes de la 54e réunion annuelle de l'Association for Computational Linguistics* (Volume 1 : articles longs), p. 1489–1501. https://doi.org/10.48550/arXiv.1605.09096

Kay, C., Roberts, J., Samuels, M., & Wotherspoon, I. (2009). *The Historical Thesaurus of the Oxford English Dictionary*. Oxford, Oxford University Press, p. ix–xv, 1–12.

Stephenson, A., Ponsonnet, M. & Allassonnière-Tang, M. (2024). « 'Reflexemes' – a first cross-linguistic insight into how and why reflexive constructions encode emotions. » *STUF - Language Typology and Universals*, vol. 77, no 1, p. 141–188. https://doi.org/10.1515/stuf-2024-2003

Stendhal (1830). *Le Rouge et le Noir*. Paris : Levavasseur. Édition de référence : Paris, Le Livre de Poche, 2005, p. 9–520.

Traugott, E. C., & Dasher, R. B. (2002). *Regularity in Semantic Change*. Cambridge, Cambridge University Press, p. 19–45, 91–122.https://doi.org/10.1017/CBO9780511486500

Wierzbicka, A. (1999). *Emotions Across Languages and Cultures: Diversity and Universals*. Cambridge, Cambridge University Press, p. 1–12, 24–48. https://doi.org/10.1017/CBO9780511521256

Woolf, V. (1915). *The Voyage Out*. London, Duckworth. Édition de référence, Oxford, Oxford World's Classics, 2009, p. 1–320.

Xu, Y., Wang, X., et al. (2021). « Diachronic word embeddings reveal emotional semantic stability and change. » *Proceedings of the Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics*, 1–9. https://aclanthology.org/2021.acl-long.132

Sitographie

Stephenson, A., Ponsonnet, M. & Allassonnière-Tang, M. (2024). « 'Reflexemes' – a first cross-linguistic insight into how and why reflexive constructions encode emotions. » STUF - Language Typology and Universals, vol. 77, no 1, p. 141–188.

https://research-repository.uwa.edu.au/en/publications/reflexemes-a-first-cross-linguistic-insight-into-how-and-why-refl/

Comment citer : Sadr, A., Shahabi, S. (2026). Le phénomène du changement sémantique des mots : une analyse cognitive des lexèmes de l'émotion et de l'intériorité dans les romans français et anglais, *Recherches en langue française*, 7(13), 233-258. DOI: 10.22054/rlf.2026.90947.1236.

Recherches en langue française © 2020 par Université Allameh Tabataba'i sous la licence Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International